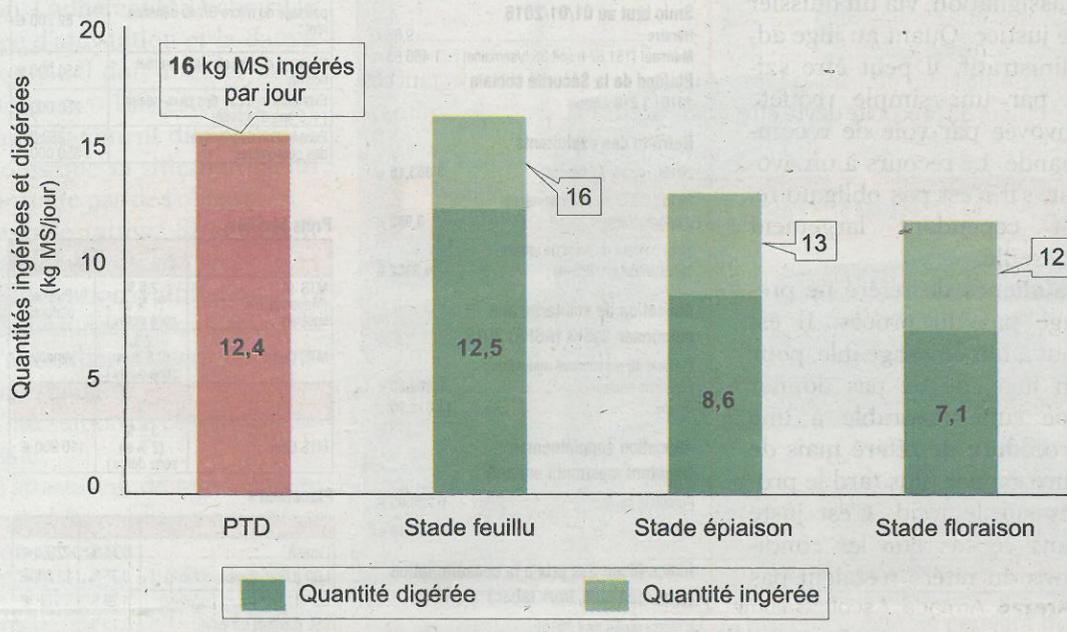


PÂTURAGE Lancé il y a plus de deux ans, le projet Life et pâturage tournant dynamique porté par la Caveb avance à bon rythme, avec plus de 70 éleveurs qui testent cette méthode de pâturage.

Ça tourne bien pour le pâturage dynamique

> Quantités ingérées et digérées

Calculées d'après les UEB et dMO issues des analyses NIRS pour 21 parcelles sur 2015 et 2016 jusqu'au 30 juin en comparaison avec les valeurs d'une prairie permanente de plaine de Normandie (Inra) pour une charolaise de 650 kg, veau 45 kg, 7,5 kg de lait avec NEC moyenne



Les éleveurs du projet sont le support d'études économiques, techniques et environnementales jusqu'en 2019 qui permettront de fournir des références sur la méthode. « Le partenariat avec des scientifiques comme l'Inra de Lusignan, l'Université de Rennes ou encore le Cirad est un gage de la neutralité des études réalisées », explique Anne Porchet, chargée de projet Life à la Caveb. Les premiers éleveurs à s'être lancés dans le projet en 2014 ne reviendraient pas en arrière. « Pour bien mettre en place la méthode, il faut changer ses habitudes, comprendre le fonctionnement de la prairie. En ce moment, par exemple, c'est dur mais je sais qu'il faudra être patient avant de relâcher les animaux sur les prairies », témoigne Arthur, l'un des éleveurs du groupe. « Le plus compliqué pour les éleveurs, ce n'est pas de franchir le cap de diviser les parcelles, c'est de modifier leurs pratiques. Les animaux sortent pour se nourrir et pas pour se promener ou nettoyer les prairies », note Joséphine Cliquet, animatrice du projet.

Un aliment de qualité au bon stade

Les tout premiers résultats issus de l'expérimentation seront présentés le 22 septem-

bre lors de la journée « Innovez au Pâturage », organisée à Montmorillon. Ces premières données font pour l'instant ressortir des choses déjà connues : l'herbe est un aliment de qualité, économique et adapté aux herbivores. « Le stade de l'herbe influence la quantité d'herbe que les vaches peuvent pâturer dans la journée, la part qu'elles vont en digérer et la valeur de cette herbe. Quand les animaux pâturent au bon stade, ils mangent plus d'herbe, plus digeste et avec une meilleure valeur alimentaire à la base », assure l'animatrice. « Les éleveurs savent déjà qu'avec des stades plus avancés, ils perdent la valeur. Mais ils oublient souvent que cela se combine à une ingestion limitée. Par exemple, au stade feuillu, une vache charolaise pourra ingérer 16 kg MS/jour tandis qu'à un stade floraison, l'encombrement limite son ingestion à 12 kg MS/jour », ajoute Joséphine. Les analyses de valeur alimentaire montrent qu'à des stades jeunes, l'herbe est un aliment très riche avec des valeurs moyennes de 16,8 % de MAT et 0,98 UFL* qui convient à des animaux à forts besoins. Pour les techniciens qui suivent le projet, il faut être patient sur les résultats et tester sur plusieurs années climatiques, sur différents contextes pédolo-

giques et systèmes d'élevage.

Des formations en novembre

Les prochaines formations dans le cadre du Life auront lieu en novembre. Le travail en partenariat avec des structures comme Bovins Croissance ou Agrobio Poitou-Charentes permet de développer la zone de l'étude. Ainsi, des formations auront lieu à Surgères (Charente-Maritime), à Confolens (Charente), aux Essarts (Vendée) et en Deux-Sèvres. Ce sont environ 50 nouveaux éleveurs-test qui sont attendus pour intégrer le programme.

Les contacts :

Agrobio Poitou-Charentes : Thierry Mouchard au 06 24 04 01 58 ; Bovins Croissance : Philippe Bremaud au 06 89 08 48 52 ; Caveb : Joséphine Cliquet au 06 19 64 18 88 ; FR Civam Poitou-Charentes : Olivia Tavares au 05 49 81 80 29 ; Océalia : Pierre-Alexandre Brunet au 06 76 04 45 33 ; Saperfel 79 : Jérôme Palluault au 06 13 50 05 09.

(Caveb)

*Données issues des prélèvements d'herbe réalisés dans le cadre du projet Life sur 35 paddocks gérés en PTD de janvier 2015 à juin 2016.